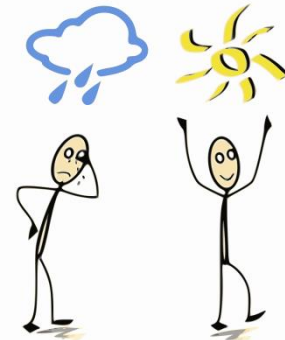




# DIMANCHE 25 MARS 2018

## APPEL DU PRINTEMPS

Comme chaque fois que nous devons sortir, je scrute le ciel, le printemps est passé depuis 4 jours et nous n'avons toujours pas vu le soleil. Nous l'avons dans le cœur, certes, mais au firmament c'est tout de même mieux.



Le ciel m'aurait-il entendu, nous avons eu une vraie journée de printemps, MERCI, MERCI petit Jésus.



En ce dimanche de Rameaux, nous avons rendez-vous pour la première fois à notre nouveau local pour le café et les gâteaux à 9 h 30 avant de partir pour une «grande aventure» jusqu'à Marcigny.

Tout d'abord, un grand merci à nos pâtisseries qui nous régaleront toujours.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir des «petits nouveaux», Annick – Edouard – Kévin et Nelly et leurs 2 enfants.



C'est une troupe bien sympathique qui a pris le départ vers 10 h 30.

Pour cette première sortie de l'année, nous avons choisi de faire cool, car d'une part, il y avait le changement d'heure qui peut perturber, les mamies qui avaient passé tout l'hiver sous les couvertures avaient besoin de se dégourdir les roues, elles ont été très bien les mamies, pas de fuites, pas de pannes, elles méritent bien un bon point.



Pour rouler un peu, nous avons pas mal rallongé le trajet, mais sous le soleil, la campagne est si belle qu'il faut en profiter.

C'est bien avant midi que nous sommes arrivés à Marcigny pour aller déjeuner chez Béatrice HERITIER. Qu'importe, comme nous étions tous garés un peu loin, nous en avons profité pour faire....quelques photos....



A l'apéro, avant de passer aux choses sérieuses, les messieurs se sont vu offrir quelques petits œufs et les dames, des petits chaussons pour avoir toujours chaud aux pieds.

Le repas était délicieux, ah ! La ballottine et la tarte fine !!!

Nous avons pris notre temps puisque le Musée de la Voiture à Cheval est à 5 minutes et que notre rendez-vous était à 15 heures.



Nous étions quand même 22 adultes et 4 enfants qui se sont éparpillés dans le musée, béats d'admiration devant les 75 voitures hippomobiles présentées.



Si les messieurs admiraient les roues, la suspension, le travail du charron ou du sellier ou tout autre corps de métier, nous les femmes, nous rêvions de voyages, de robes à crinolines et de grands bals à Vienne !!!



Le temps a passé très vite, et comme il fallait songer à rentrer, nous avons tous regagné nos véhicules.

Nous sommes revenus par le chemin des écoliers, c'est tellement agréable de faire l'école buissonnière. Nous nous sommes arrêtés à Melay pour faire une belle photo sous un pommier en fleurs, puis un autre arrêt pour rendre hommage à Jean Moulin, très grand Résistant et puis, nous sommes rentrés tranquillement.



Sur la journée, nous n'avons fait que 120 km, mais qu'est-ce que c'était bien.

Au local, les gâteaux nous attendaient, ce n'est pas que nous avons faim, mais ils étaient tellement délicieux que nous avons pêché par gourmandise, d'ailleurs les quatre pâtisseries ont été englouties, la brioche aux pralines de Nelly, le Savoie de Renée et l'agneau et le petit Jésus de Brigitte G.



Pour le Savoie : 6 œufs – 50 g de farine – 100 g de féculé – 100 g de sucre + 150 g pour les blancs – 1 g de bicarbonate et 2 g de levure, pour le tour de main, et bien, consultez Renée.

19 h 30, il faut rentrer, juste pour une petite soupe.

Nous nous sommes quittés en nous promettant de nous revoir très vite.

*Je ne résiste pas à vous citer ce poème de Victor Hugo sur le printemps.*

Voici donc les longs jours, lumière, amour, délire !  
Voici le printemps ! Mars, avril au doux sourire  
Mai fleuri, juin brulant, tous les beaux mois amis !  
Les peupliers, au bord des fleuves endormis,  
Se courbent mollement comme de grandes palmes ;  
L'oiseau palpite au fond des bois tièdes et calmes ;  
Il semble que tout rit et que les arbres verts  
Sont joyeux d'être ensemble et se disent des vers.  
Le jour naît couronné d'une aube fraîche et tendre ;  
Le soir est plein d'amour, la nuit on croit entendre,  
A travers l'ombre immense et sous le ciel béni,  
Quelque chose d'heureux, chanter dans l'infini.

**Au C.A.L. nous sommes heureux, alors que la joie demeure.**

